

mot ; c'est pour cela que l'*e* muet dans *mener, appeler, &c.* se change en *è* ouvert dans *je mène, j'appèle, &c.* c'est encore pour cela que l'*e* muet à la fin des verbes à la première personne, dans la phrase affirmative, comme *je parle,* se change en *é* fermé dans la phrase interrogative, *parlé-je ?*

8°. Il y a plusieurs autres combinaisons de voyelles qui se prononcent comme quelques-uns de ces dix-sept sons simples ; par exemple :

æ se prononce *a* dans *Cæn, (ville.)*

ai se prononce, 1°. *a* dans *douairière.*

2°. *e* sourd dans *faisant, bienfaisant, je faisais, &c.* et les composés.

3°. *é* fermé dans *j'ai* et dans le prétérit et le futur des verbes, *je dînai, je dînerai, &c.* et au commencement des mots lorsque *ai* forme seul une syllabe, comme dans *aimer, aiguille, &c.* cependant on prononcera *ai* comme *è* ouvert, si dans la seconde syllabe il y a un *e* muet, comme dans *aime, aimera, aide, aidera, &c.*

4°. *è* ouvert au milieu et à la fin des noms, excepté dans le cas ci-dessus mentionné : *maître, maison, déclination, délai, Lunai, &c.* et aussi quand il est suivi d'un *s* ou d'un *t* à la fin d'un mot : *souhait, je fais, je sais.*

ay a deux sons, celui de l'*é* fermé et de l'*i* non mouillé dans *pays, paysan, paysage, Abbaye,* qu'on prononce comme si on écrivait *pé-i, Abbé-i.*

ay
Blay
ralen
(Bisc
ea
ei
ey
ai
au
ea

ao

e
tout
je pr
&c.
céder
eu
j'eus.
æ
sœur
oi
lisoi
leur
et a
ôtre
roître
Fra
Pol
Ly

(i
(
deur